

Seize potes sous les spots



Mirjam Spooler et Stéphanie Degen, initiatrices de «We art pot», dimanche dernier à la FABRIKculture. (Photos DNA - G.M.)

■ L'exposition «We art pot» se poursuit jusqu'à la fin du mois d'octobre. Après son vernissage dimanche dernier, elle réserve d'autres rendez-vous événementiels chaque week-end.

A opportunité exceptionnelle, implication spectaculaire : les seize jeunes artistes installés depuis dimanche dernier à la FABRIKculture développent maintenant leur dynamique face au public. Dimanche dernier, ce collectif de seize étudiants en maîtrise d'art plastique à Bâle a accueilli les

premiers visiteurs de «We art pot». Une communauté d'amis, de parents et d'amateurs d'art contemporain curieux d'échanges transfrontaliers. «En juin dernier, Mirjam Spooler et Stéphanie Degen m'ont demandé d'accueillir leur projet» a précisé Laurence Blum, présidente du site.

Au départ, elle hésite puis accepte de laisser ce groupe de seize étudiants investir les lieux en leur réservant son oeil extérieur. Sans thème ni tutelle, «Ils ont travaillé main dans la main pour arriver à un travail parfaitement cohérent», a conté l'hôtesse avant de s'effacer derrière leurs travaux et performances. En extérieur d'abord, et le long de la rue de Bâle, où Anja Bergmann a proposé la première de ses quatre scènes d'un tableau vivant intitulé «one murder». Dans un long peignoir blanc, elle reviendra d'ailleurs chaque samedi, prête à tremper sur place en eau bleutée. A l'intérieur et en soirée, Mirjam Spooler a présenté «labor», une performance caillouteuse



Côté toiles dans la halle de l'ancienne filature.

et déchirante menée de long en large, en l'air comme dans la poussière. Sur tous les fronts et dans tous les sens, à l'image des autres techniques, huiles, encres, photographies, installations... qui aujourd'hui ont pris possession de l'espace.

En marge d'une réflexion d'ensemble, «d'analyses critiques sur les travaux, de processus et de travaux échangés», les artistes savourent maintenant leur rencontre

avec le public en faisant valoir «goûts, avis et opinions individuels». Dans cet esprit, ils redoublent d'énergie et déclinent des happenings qui décideront peut-être d'autres élus locaux à rejoindre Charles Ruf, un peu essouffé au sein de ce joyeux comité, dimanche dernier.

Le programme annonce : «amuse-gueule», un brunch, demain dimanche 11 octobre dès 14h : «Fiktion & forschung», une conférence par

Markus Schwander, le dimanche 16 octobre à 18h : «We art pot», discussion autour de l'exposition avec René Puffer et Muda Mathis ; et enfin «potpourri», dîner final et grande fête, le samedi 31 octobre à partir de 18h.

Christaline Mougel

► «We art pot», exposition ouverte le vendredi, samedi et dimanche (14h à 19h, entrée libre). Programme des événements sur : www.fabrikculture.net